A Dunkerque aussi, les migrants n'ont pas peur de foutre sur la gueule de la police

écrit par Christine Tasin | 4 février 2018

Vous avez sans doute été élevés, comme moi, avec la peur du gendarme. Ni Croquemitaine ni ogre, il représentait l'ordre et la loi et risquer de se retrouver en situation difficile face à lui n'était pas envisageable, pour la majeure partie de la population.

C'est fini. Les policiers, à Dunkerque, en ont fait une amère expérience de plus.

Ils ont interpellé un camion plein de migrants… et ont été attaqués, tout simplement.

http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/02/02/97001-20180202FILWWW00058-plusieurs-migrants-s-interposent-lors-d-un-controle-

de-police.php

Ainsi, non seulement le Français de base ne respecte et ne craint ni le maître d'école ni le gendarme, ni même le juge, mais l'épidémie touche tous ceux qui entrent chez nous. Enfin, chez nous… c'est partout pareil en Europe, comme cet assassin de 3 personnes, Fouad Saleh, qui, à l'énoncé du verdict (perpétuité) a fait ces doigts d'honneur aux juges suédois, hilare…

Certes, Cohn Bendit et mai 68 sont passés par là, mais j'aimerais comprendre comment et pourquoi des gens qui ont paraît-il fui la guerre, la faim, des pays a-bo-minables où règnent des tyrans, avec une police implacable, à peine arrivés chez nous osent taper nos flics.

Il n'y a pas 50 solutions. On les a prévenus, on les a chapitrés, on leur a montré le modèle.

Qui ça « on » ?

Au choix. Les passeurs, briffés par les sympathiques associations droidelhommistes. Les dites associations qui accueillent, maternent, excitent… Les imams des mosquées de leurs pays, qui les ont encouragés à n'avoir que mépris pour les kouffars et leurs lois…

Dans tous les cas, on se fait marcher dessus, et ça prend une ampleur jamais atteinte.

Ça pourrait bien péter un de ces jours. Ils n'ont peur de rien. Le jour où les Français comprendront qu'ils n'ont plus rien à perdre et tout à gagner, la donne pourrait changer.